

Le Congrès annuel de la Société des professeurs de géographie du Québec (Sherbrooke – Thetford – mai 1966)

Pierre Cazalis

Volume 10, numéro 20, 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020641ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020641ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cazalis, P. (1966). Le Congrès annuel de la Société des professeurs de géographie du Québec (Sherbrooke – Thetford – mai 1966). *Cahiers de géographie du Québec*, 10(20), 341–342. <https://doi.org/10.7202/020641ar>

dienne nous amenait aussi à mettre de côté, pour le moment, les termes de la langue française qualifiant les paysages français, belges ou suisses ; ils seront d'ailleurs traités plus judicieusement par nos collègues européens.

En définitive, la liste des 1368 termes retenus (796 termes fondamentaux, 572 variantes ou termes connexes) constitue sans doute un document de base satisfaisant pour la poursuite de notre tâche lexico-géographique.

Pierre CAZALIS,
secrétaire de la Section canadienne.

Le Congrès annuel de la Société des professeurs de géographie du Québec

(Sherbrooke-Thetford — 28 mai 1966)

Il est peu d'associations professionnelles qui aient aussi rapidement et aussi profondément que la Société des professeurs de géographie du Québec répondu aux vœux de leurs fondateurs. Le premier Congrès annuel de la Société, tenu à Thetford au terme d'une excursion sur le « piedmont arthabaskien » et au pays de l'amiante, a permis d'établir des premiers mois d'activité un bilan nettement positif.

Fondée à Québec en juillet 1965, la S. P. G. Q. compte aujourd'hui près de 200 membres, et elle espère en accueillir 300 dès la fin de l'année 1966.

En moins d'un an, l'organisme a su établir de solides structures et œuvrer efficacement à deux niveaux.

Au niveau provincial, il a largement contribué à la reconnaissance définitive de la géographie par les responsables des programmes de l'enseignement secondaire et pré-universitaire. Par la présentation d'un important mémoire au ministère de l'Éducation, il a fait adopter un règlement prévoyant l'installation d'un laboratoire de géographie dans toute nouvelle construction scolaire.

Ces succès acquis, la Société devra dorénavant faire porter ses efforts sur une campagne pour le recyclage des maîtres, qu'elle devra mener auprès du ministère de l'Éducation, des universités et, tout autant, de ses propres membres. Dans cette tâche, elle ne devra pas oublier que, s'il est dans l'intérêt de la géographie et de ceux qui l'enseignent de voir se multiplier le nombre des diplômés universitaires, il convient aussi de conserver à ceux-ci un niveau élevé. Au ministère et aux universités la Société aura à proposer une formule qui, tout en abolissant l'esclavage du B.A. ou du brevet A, évitera l'entrée à l'université de candidats ineptes.

Dans le cadre des régions, la S. P. G. Q. a suscité l'éclosion de 5 sections (Saguenay – Lac-Saint-Jean, Ottawa, Montréal, Mauricie, Québec) vouées à l'organisation d'activités académiques susceptibles d'aider les maîtres dans leur enseignement : conférences, excursions, classes-promenades, visites industrielles ... constituent déjà des activités courantes dans les sections du Saguenay – Lac Saint-Jean et de l'Outaouais.

Rappelons enfin que la Société a constitué divers comités dont le travail s'étalera surtout sur la prochaine année scolaire. Le Comité de la télévision scolaire tentera de mesurer l'efficacité pédagogique des cours de géographie régionale du monde que le ministère de l'Éducation et Radio-Canada offriront à partir

d'octobre aux élèves de 9^e année. Le Comité d'Éducation des adultes élaborera un programme de géographie adapté aux exigences psycho-pédagogiques de ce type d'enseignement.

Plus encore que par ses réussites matérielles — mémoires présentés au ministère ou activités des sections régionales —, la Société des professeurs de géographie du Québec nous a séduit par le dynamisme de son conseil de direction et par la foi de ses membres, auxquels elle permettra probablement de relever le défi que constitue l'avènement soudain de notre discipline dans tous les programmes de l'enseignement secondaire et pré-universitaire. Nous n'en déplorons que plus amèrement l'ignorance dans laquelle la tiennent un trop grand nombre de professeurs d'université.

Pierre CAZALIS

